

FINANCES

OPPORTUNITES EXCEPTIONNELLES DE PLACEMENTS D'ARGENT

Par une combinaison peu ordinaire de circonstances, les Canadiens ont l'opportunité de bénéficier de placements d'argent à des prix d'occasion. Aux Etats-Unis, les prix des obligations sont, au demeurant, encore plus bas, du montant approximatif qu'il en coûte pour y envoyer l'argent, car dans ce pays, les marchés pour actions et à moindre degré pour obligations et hypothèques, contrôlent le marché d'ici. De toutes façons, on peut dire avec certitude, qu'à part des périodes temporaires où des conditions voisines de la panique ont régné, les opportunités n'ont jamais été si favorables au Canada.

Les gouvernements, les municipalités et les corporations, après avoir laissé, autant que possible, le marché libre pendant les années de guerre, ont ressenti la nécessité d'emprunter pour rencontrer leurs obligations échues et pour être en mesure de répondre à la demande pour des travaux nouveaux et pour une production plus forte. Les emprunts de guerre furent lancés sur une base attrayante et avec l'assistance d'un appel patriotique drainèrent les approvisionnements de fonds pour les obligations de première ordre. Le plus important facteur de dépréciation des prix des obligations au cours des récents mois a été le taux très bas prévalant pour le change sur les pays européens. Ceci a rendu possible le rachat de gros montants d'obligations et d'actions détenues par ces pays, les brokers étant à même d'offrir aux possesseurs un bon prix, de revendre ici à bas prix et d'obtenir encore une bonne marge de profit.

Les obligations du Dominion du Canada sont offertes sur le marché pour rapporter de 5¼ à 6 pour 100. Encore que les emprunts de guerre aient monté à prime, comparés aux prix d'émission, ils sont encore l'objet d'une bonne demande à cause de l'augmentation des taxes sur le revenu. Les obligations rapportant le plus sont celles émises par les chemins de fer et garanties par le Dominion, mais l'attitude du gouvernement sur la question des chemins de fer rend certain que ces obligations seront pleinement reconnues.

Nombre de ces obligations ont été apportées de Grande Bretagne, aussi bien que les obligations des provinces et des municipalités qui ont aussi été forcées de venir sur le marché pour de nouveaux emprunts. Encore que quelques provinces soient menacées de forts passifs contingents et que nombre de municipalités soient en difficulté financière, la grande majorité de ces obligations sont incontestablement sûres. Le marché des actions

des corporations a aussi été déprécié par la situation du change, et le 6 à 7 pour 100 est le mieux qu'on puisse obtenir.

Ce sont là les sécurités de premier ordre. Viennent ensuite les actions dont les opportunités sont moins prometteuses, du fait de la probabilité d'une baisse des prix des commodités qui aurait un effet sérieux sur les profits industriels. Les marchés aux actions ont, en matière de fait, baissé pendant ces derniers mois, et il y a une tendance générale à liquider les stocks détenus et à faire des placements nouveaux dans des sécurités à revenus assurés. Encore qu'un déclin des prix d'opération devrait être au bénéfice des corporations d'utilité publique avec des affaires et des revenus comparativement fixes, la dépression commerciale qui doit accompagner une telle baisse serait nettement défavorable aux autres industries.

La spéculation sur le change européen marche aussi grand train. Tentés par la livre sterling à 75 pour 100 de sa valeur, le franc à 65 pour 100, la lire et le mark à des chiffres encore plus bas, nombre de spéculateurs en achètent pour détenir ces monnaies pendant quelque temps. Les rajustements dans le commerce que ces taux doivent nécessairement apporter, devraient ramener les changes plus proches de leurs niveaux normaux.

LES BONS DE LA VICTOIRE

A cause de la baisse du taux des changes étrangers le revenu qu'on peut obtenir sur les sécurités de haute valeur a augmenté considérablement et l'on a décidé de réajuster les prix des Bons de la Victoire pour que ces premiums soient augmentées en proportion, d'après un rapport fait aux bureaux du gouvernement. C'est selon la politique du gouvernement de la guerre de rendre les valeurs gouvernementales les plus attractives au Canada. Les prix des obligations aux différents termes, à partir d'aujourd'hui, comme l'annonce le comité de l'Emprunt de la Victoire, seront comme suit:

	Rendement.
1922—98-99	5.85 pour cent
1923—98-99	5.80 pour cent
1927—99-100	5.50 pour cent
1933—99-100	5.50 pour cent
1937—100-101	5.40 pour cent
1924—95 1-2-97 1-2	6.10 pour cent
1934—96-97	5.80 pour cent

CONSEQUENCES DU CHANGE

L'obligation que nombre de corporations canadiennes ont assumées de payer leurs intérêts en fonds de New-York pour l'année courante, comme du reste la chose a été faite l'année dernière, causera de grands désavantages à ces compagnies.